

[Text]

tools and instruments that are in keeping with the requirements of the times.

The Chairman: This will be your last question.

Mr. Darling: Mr. Montreuil, it does not have to be any major decision. It is purely parochial. All you have to do is include my entire riding and you will get a lot of people in Muskoka off my back. I think my friend, Mr. Marshall, will say the same thing, because they are screaming like stuck pigs that they have been promised and promised and promised.

• 1605

Mr. Montreuil: Mr. Chairman, I sympathize with Mr. Darling's concern. I would also say though that we also have representation from a number of other MPs and groups to seek designation under that and other programs of the ministry.

Mr. Darling: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Darling. Mr. Kristiansen.

Mr. Kristiansen: Mr. Chairman, are we on 10-minute rounds at this point, or what is the . . . ?

The Chairman: Well, we had 10-minute rounds last night and . . .

Mr. Kristiansen: Good enough. Mr. Chairman, I would first of all like to ask some questions related to both the Forest Industry Modernization Program and also some of the DREE assistance to the mining and smelting industry.

In the past two years there have been virtually hundreds of millions of dollars in aid to both the pulp and paper woods products industry in Ontario, Quebec and Atlantic Canada from both federal and provincial governments. I would like some estimate as to how much has been expended in those particular areas, pulp and paper woods products and mining and smelting. The value of these expenditures has been drawn into serious question by many observers, including one specific report to the Government of Ontario which received some publicity back a number of months ago, and in the statement of, I believe, the deputy minister or the official of the Ontario government responsible for the program in that province who described the attitudes of many of the companies receiving that DREE assistance, their attitudes to their own willingness and ability to pay for their own modernization and plant restoration, that the companies go like hell when the times are good and let the future look after itself, which was rather an abhorrent attitude to be displayed by someone in the private sector who tends normally to suggest that he shows initiative and knows how best to get things done.

There have been to my knowledge, certainly not in my own province and I do not believe anywhere in western Canada, no similar agreements with either the western woods products or pulp and paper industry, in part because our companies out

[Translation]

Le président: Ce sera votre dernière question.

M. Darling: Monsieur Montreuil, il n'est pas nécessaire de prendre une décision importante. C'est purement une affaire de clocher. Tout ce que vous avez à faire c'est d'inclure toute ma circonscription et vous allez m'enlever bien des gens de Muskoka. Mon ami M. Marshall sera du même avis, car tous s'évertuent à crier qu'on leur a promis maintes fois ces choses.

M. Montreuil: Monsieur le président, je sympathise avec M. Darling. Je dois ajouter que nous avons reçu des instances d'un certain nombre de députés et de groupes qui veulent la désignation en vertu de ce programme et des autres programmes du ministère.

M. Darling: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Darling. Monsieur Kristiansen.

M. Kristiansen: Monsieur le président, avons-nous dix minutes chacun ou . . . ?

Le président: Nous avons déjà eu un tour de 10 minutes hier soir et . . .

M. Kristiansen: Très bien. Monsieur le président, je voudrais tout d'abord poser quelques questions sur le programme de modernisation de l'industrie forestière et également sur l'aide apportée par le MEER au secteur des mines et des fonderies.

Au cours des deux dernières années, des centaines de millions de dollars ont été virtuellement dépensés pour aider l'industrie des pâtes et papiers et des produits du bois en Ontario, au Québec et dans la région de l'Atlantique à la fois par le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. J'aimerais que vous nous donniez une idée des dépenses qui ont été faites dans ces domaines, pâtes et papiers, produits du bois, mines et fonderies. La valeur de ces dépenses a été remise en question sérieusement par de nombreux observateurs, notamment dans un rapport présenté au gouvernement de l'Ontario et qui avait reçu une certaine publicité il y a quelques mois. On en a fait état également dans une déclaration du sous-ministre ou du représentant du gouvernement de l'Ontario responsable du programme de cette province qui décrivait l'attitude de nombreuses compagnies recevant l'aide du MEER, leur attitude et leur volonté et capacité de payer pour leur propre modernisation et restauration d'usines, et qui soulignait que ces compagnies fonctionnent à fond de train lorsque les temps sont bons sans s'inquiéter de l'avenir, ce qui me semble une attitude assez détestable de la part de représentants du secteur privé qui normalement prétend montrer de l'initiative et qui semble savoir comment faire les choses.

A ma connaissance, il n'y a eu, et certainement pas dans ma propre province et je ne crois pas non plus ailleurs dans l'Ouest du Canada, aucun accord semblable de conclu avec l'industrie des produits du bois ou des pâtes et papiers de l'Ouest, en